

No 49 *L'Hôpital Général* construit sur le terrain où les Récollets avaient érigé leur monastère, lors de leur retour au pays en 1670, lequel fait partie de l'Hôpital actuel. On y voit en effet dans la vieille chapelle, des tableaux dus au pinceau du frère Luc. Dans le cloître se trouvent encore les appartements où le comte de Frontenac se retirait de temps à autres pour y goûter les douceurs de la retraite.

En 1690, les Récollets s'étant établis à la Haute Ville, leur monastère passa aux mains des Hospitalières du nouvel hôpital que venait de fonder Mgr de St-Valier.

L'Hôpital Général fut peut-être la seule institution religieuse de la ville qui ne connut pas l'épreuve du feu, par conséquent il n'a presque pas changé depuis sa fondation. Ce sont encore les mêmes salles où furent portés les blessés français et anglais après la bataille des plaines d'Abraham et celle de Ste-Foy. Le petit cimetière en face de l'entrée principale, nous fait croire que pendant nombre d'années, l'hôpital fut le refuge des militaires et des marins, car, d'après les Régistres, on y enterra près de 1,500 officiers et soldats de l'armée et de la marine. Quinze chevaliers de St-Louis y ont trouvé le dernier repos, entre autres le chevalier comte de Palmaroles, capitaine de grenadiers, le héros du Moulin à Dumont, 1760.